

Eglises



«Rien ne prédispose plus au conformisme que le manque de formation.»

GUSTAVE THIBON, philosophe et écrivain français, 1903-2001.

VISAGES D'ÉGLISE

Du Grand-Saint-Bernard au Vatican

RENCONTRE

Une délégation de chanoines du Grand-Saint-Bernard, de laïcs, de guides de montagne et de moniteurs de ski a été invitée à Rome pour une rencontre émouvante avec le pape François.



Les chanoines du Grand-Saint-Bernard (ici Joseph Voutaz et Hugues de La Boussinière) ont été reçus de manière chaleureuse par le pape François. © VATICAN MEDIA

Cette visite privée au pape François (la délégation valaisanne était aussi accompagnée de membres du diocèse d'Aoste), s'inscrivait dans le centenaire de la proclamation de saint Bernard comme patron des alpinistes, des voyageurs et des habitants des Alpes. Le chanoine Simon Roduit, présent à Rome, le lundi 11 novembre, nous rappelle l'universalité du message de saint Bernard: «Saint Bernard est un patrimoine commun à tous les habitants des Alpes, bien au-delà de notre communauté religieuse.» Des guides valaisans, revêtus de leurs habits traditionnels, ont tenu à montrer que la foi a également sa place sur les sommets alpins. Philippe Kaufmann, guide de montagne à Sion, évoque son lien personnel avec saint Bernard: «Il est le patron

des alpinistes; je lui confie mes courses pour qu'il me guide, me protège et m'éclaire.»

«Saint Bernard est un vrai modèle aussi pour notre époque.»

PAPE FRANÇOIS

Le message du pape

Lors de la rencontre d'une heure au Vatican, la simplicité et la proximité du pape ont touché les membres de la délégation. Philippe Kaufmann décrit cette rencontre avec émotion: «Le pape François a su créer un climat de confiance. Son attention pour chacun était touchante.» Dans son discours, le pape François a utilisé deux

symboles forts pour illustrer le charisme de saint Bernard: le piolet, représentant la Parole de Dieu, avec lequel il a su «briser la glace des âmes les plus froides», et la cordée, «la communauté, avec laquelle il avançait sur des chemins risqués». Ce message a particulièrement touché les guides et moniteurs de ski présents. Un guide présent, témoigne: «A l'hospice du Grand-Saint-Bernard, je vois mes clients passer de l'agitation à la contemplation.»

La mission de saint Bernard

Puis, le pape a béni l'ensemble des participants, les invitant à poursuivre la mission de saint Bernard: «Il s'agit d'un programme de charité intégrale, matérielle et spirituelle. (...) Un vrai modèle aussi pour notre époque: accueillir et prendre

soin de toute personne qui demande de l'aide, dans son corps et dans son esprit, sans distinction et sans fermeture.»

Le séjour romain s'est achevé par une messe en la basilique Saint-Pierre. Point d'orgue du centenaire, cette rencontre a renforcé le lien entre la montagne et la foi, rappelant que saint Bernard demeure un guide spirituel pour les alpinistes et les pèlerins d'aujourd'hui. La délégation est repartie de Rome, renouvelée par les paroles du pape et déterminée à poursuivre l'œuvre du patron des habitants des Alpes: «Quand le pape François appelle aujourd'hui à être des promoteurs de paix à la suite de saint Bernard, ça rend son message bien actuel», conclut Simon Roduit

DOMITILLE RODUIT

À PROPOS

Pour finir en beauté



De quelle fin et de quelle beauté s'agit-il? J'évoque la fin de l'année liturgique. Elle est arrivée en ce dernier dimanche d'un temps dit ordinaire et qui prend la couleur festive du Christ Roi. Toute l'attention des chrétiens est amenée à reconnaître dans leur Maître et Seigneur celui qui est Roi de l'univers. Mais tout de suite s'allume dans le viseur l'alerte nécessaire: ne pensez pas la royauté à la manière de vos expériences humaines. Le Roi de ce jour

de fête est revêtu d'opprobre et de moqueries; sa couronne est tressée de vulgaires et agressives épines; son trône a la forme d'une croix. Autant dire qu'il n'a même plus ce minimum de dignité qu'entre humains on arrive encore à attribuer au plus vil d'entre nous. Qu'on arrête donc de vouloir défendre l'honneur de Dieu en l'affublant des triomphalismes à nos manières. La beauté du roi de l'univers reconnue et célébrée au terme de l'année liturgique n'est pas autre

que celle reconnue et célébrée, au commencement de l'année, autour d'un Dieu couché sur la paille dans une crèche à bestiaux. Même roi. Même Dieu. Même enfouissement. Et le plus beau, n'est-ce pas qu'il se soit approché d'abord des plus petits, puis fait reconnaître dans sa grandeur divine par eux: des bergers à Noël, un bandit à la croix. Beauté toujours nouvelle que nous partagent les petits à travers leur émerveillement.

JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE

ACTUALITÉS

CARNET

Aider les enfants à vivre un deuil

Dans le contexte du mois de novembre traditionnellement dévolu au souvenir des défunts, les responsables des pastorales des familles en Suisse romande publient un carnet destiné à aider les enfants à vivre un deuil. Sous le titre: «Mon carnet pour dire A-Dieu à une personne que j'aime», ce livret a pour objectif d'accompagner les enfants lors du décès d'un proche. Il a été pensé pour aider les familles à mieux vivre ce passage de la séparation, à donner des outils concrets et des pistes de réflexion. Il s'agit d'un livret personnel, à offrir à chaque enfant qui aura perdu un proche, et dans lequel l'enfant est invité à écrire ou dessiner: noter ses souvenirs, nommer ses émotions, découvrir les symboles et les gestes de la liturgie des funérailles, etc. Le livret peut être commandé au prix de 1 franc pièce chez Casimir et Florence Gabioud, rte des Gores 23, 1937 Orsières, 027 329 18 31, 079 723 43 40, famille@cath-vs.org

SAINT-MAURICE

Exposition sur le Saint-Suaire

Dans le cadre de l'Année sainte, la basilique de l'abbaye de Saint-Maurice accueille une exposition temporaire sur le Saint-Suaire de Turin. Avec pour thème: «Le Saint-Suaire. Un signe d'espérance», cette exposition inaugurée le 31 octobre est présentée jusqu'au 28 décembre 2025 aux heures d'ouverture de la basilique, chaque jour de 8 à 19 heures. Informations auprès de l'abbaye: 024 486 04 04.



SION

Ouverture de l'Année sainte

Tous les 25 ans, l'Eglise catholique célèbre un jubilé appelé aussi «Année sainte». Après l'Année sainte extraordinaire sur le thème de la Miséricorde en 2016, le prochain jubilé ordinaire, après celui de l'an 2000, se tiendra donc en 2025. Cette fois-ci, le pape François a décidé qu'il n'y aura pas d'autres «Portes saintes» que celles des basiliques romaines, et que seule une célébration d'ouverture sera célébrée dans chaque diocèse, à l'occasion de la fête de la Sainte-Famille. Dans le diocèse de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey présidera cette célébration le dimanche 29 décembre à 10 heures à la cathédrale de Sion. Chacun y est cordialement invité.

MÉDITATION

Royale vulnérabilité

Est vulnérable qui peut être attaqué facilement, y compris dans sa position hiérarchique ou sociale. Oui, la vulnérabilité fait peur, mais l'invulnérabilité devrait être davantage redoutée! Seul un cœur vulnérable est capable d'aimer et de se laisser toucher par les délicatesses de la vie. L'invulnérabilité n'est pas humaine, elle est le signe d'une armure étouffante en laquelle l'humain se cache jusqu'à dépérir, à l'instar de Goliath vaincu par David. La vulnérabilité est aussi la capacité de soigner ses blessures. Et dans le prendre soin, il y a de la place pour l'autre, lui aussi démuné ou meurtri par ce qui chamboule son existence. Tout au long de sa vie, Jésus s'est exposé, sans se blinder. Ses blessures sont devenues le lieu source d'une paix nouvelle qui ouvre le cœur de ceux qui s'étaient verrouillés dans la peur. Royale vulnérabilité qui ouvre la voie vers une autre vie possible, dès aujourd'hui.

JOSÉ MITTAS